



Déclaration de Durban

Vision à l'horizon 2050 pour les forêts et la foresterie

Environ 4000 participants de 138 pays se sont réunis au XIV^e Congrès forestier mondial à Durban, Afrique du Sud (7-11 septembre 2015) – pour la 1ère fois sur le continent africain – dans un esprit d'inclusion et avec la volonté d'apprendre les uns des autres, partager divers points de vue et acquérir de nouvelles perspectives.

Le Congrès donne la vision suivante pour les forêts et la foresterie et leur contribution pour réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030, et un futur durable pour 2050 et au-delà:

- Au-delà des arbres, les forêts sont fondamentales pour la sécurité alimentaire et l'amélioration des moyens de subsistance. Les forêts de demain accroîtront la résilience des communautés en fournissant bois, énergie ligneuse, abri, fourrage et fibre; générant des revenus et de l'emploi pour permettre aux communautés et sociétés de prospérer; en abritant la biodiversité; et en soutenant l'agriculture durable et le bien être humain par la stabilisation des sols, du climat et la régularisation des flux d'eau.
- Les approches intégrées de l'utilisation des terres ouvrent la voie pour améliorer politiques et pratiques pour: faire face aux moteurs de la déforestation; aux conflits en matière d'utilisation des terres; capitaliser sur tout l'éventail de bénéfices économiques, sociaux et environnementaux tirés d'une intégration des forêts et de l'agriculture; et enfin, pour maintenir des services forestiers multiples au sein du contexte paysager.
- Les forêts offrent une solution essentielle pour s'adapter au changement climatique et en atténuer les effets. La gestion durable des forêts améliore la résilience des écosystèmes et des sociétés, optimise le rôle des forêts et des arbres pour absorber et stocker le carbone et fournir divers services environnementaux.

Réaliser cette vision demandera de nouveaux partenariats entre les secteurs de la forêt, l'agriculture, la finance, l'énergie, l'eau et d'autres, et de s'engager avec les populations autochtones et les communautés locales. Le succès exigera plus d'investissements dans l'éducation forestière; la communication; le renforcement des capacités; la recherche, notamment sur l'impact du changement climatique sur la santé de la forêt et les maladies; et la création d'emplois, en particulier pour les jeunes. L'égalité des sexes est fondamentale, avec une participation entière des femmes.

L'enthousiasme des jeunes pour créer un monde meilleur doit devenir une source d'inspiration constante et stimuler l'innovation.¹ Leur appel à l'action doit être soutenu par une participation de toutes les parties-prenantes, impliquant les jeunes et attirant toujours plus d'acteurs du secteur forestier.

Avec le lancement de l'*Évaluation des ressources forestières mondiales* (FRA) 2015, le Congrès a pris note de l'état mondial des forêts.

¹ Les engagements pris par la jeunesse lors du Congrès sont consultables en anglais ici:
http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/wfc2015/Documents/Key_messages_presentation.pdf.



CFM2015

XIV^e Congrès Forestier Mondial

Les forêts et les populations: investir dans un avenir durable

7-11 SEPTEMBRE 2015 Durban | Afrique du Sud

Cette Déclaration reflète les différents types de points de vue des participants au XIV^e Congrès forestier mondial. Les actions recommandées par les participants du Congrès pour mettre en œuvre la vision à 2050 pour les forêts et la foresterie sont consultables ici:

www.fao.org/fileadmin/user_upload/wfc2015/Documents/Key_messages_presentation.pdf.

L'Afrique du Sud a présenté la formation qu'elle offre aux jeunes sans emploi pour devenir pompiers forestiers, un exemple d'approche créative, abordable et plaçant les personnes au centre des préoccupations grâce à laquelle cette vision pourra être réalisée et qui pourrait servir de modèle pour faire face aux défis de l'emploi des jeunes en Afrique et au-delà.

Les participants ont souligné avec reconnaissance l'hospitalité du gouvernement et la population de la République d'Afrique du Sud, ainsi que le soutien apporté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.